S

egún se lee en las concusiones del artículo *Reporting RSE et Union européenne : des défis à surmonter* (Alternate title: Sustainability reporting: Some challenges from and for the European Union) escrito por Giner, Begoña publicado por  *Comptabilité Contrôle Audit*; Paris Tomo 28, N.º 4, (Dec 2022): 7-20.: “*Afin de conclure cette discussion sur les développements actuels dans le domaine du développement durable, j'aimerais revenir sur trois aspects. ―Tout d'abord, nous entrons dans une nouvelle ère au sein de laquelle le reporting RSE va devenir obligatoire sur certains territoires. Autrement dit, il s'agit d'informations obligatoires, et non volontaires, ce qui constitue un changement majeur permettant aux parties prenantes de connaÎtre le comportement des entités envers la société et l'environnement. Même si cela pourrait prendre des années, l'alignement des deux systèmes de reporting financier et durable constitue un défimajeur. ―Ensuite, la distinction entre l'importance relative de la finance et celle de l'impact (ou entre « simple » pour la première, et « double » pour les deux) est source d'une confusion, qui, à mon sens, a été aggravée par l'utilisation du terme « double » par opposition à « simple », alors qu'en vérité certains impacts pourraient devenir financiers dans un avenir proche, et avoir ainsi des répercussions sur la valeur d'entreprise. Par conséquent, comme mentionné précédemment, je préfère employer le terme « dynamique », car j'estime qu'il capture bien mieux cette idée d'évolution. En outre, la capacité de capturer et de mesurer les externalités, qui constitue une avancée scientifique au sein de laquelle certains développements sont en train de se dérouler, va remettre en question la distinction entre perspective « de l'extérieur vers l'intérieur » et perspective « de l'intérieur vers l'extérieur ». ―Enfin, il est nécessaire d'assurer une certaine coordination et de parvenir à des points de vue communs entre les deux institutions : le SRB de l'EFRAG et l'ISSB. Cependant, dans la mesure où ils ont des missions différentes, il est difficile de voir comment cela va se matérialiser dans un avenir proche ; cela dit, une collaboration et des discussions sont élaborées afin de parvenir à une compatibilité des normes. Un exemple de cette initiative est la création du groupe de travail juridictionnel de l'ISSB, auquel la CE et l'EFRAG participent tous deux, aux côtés de représentants de la Chine, du Japon, du Royaume-Uni et des États-Unis, ainsi que de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (IOSCO) qui dispose d'un statut d'observateur.*” Nos parece que la autora, con gran autoridad, nos llama la atención sobre el estado actual de la cuestión, sobre la cual hay todavía muchos asuntos a precisar. En un reciente artículo el contador público [Samuel Alberto Mantilla Blanco](https://substackcdn.com/image/fetch/f_auto%2Cq_auto%3Agood%2Cfl_progressive%3Asteep/https%3A//substack-post-media.s3.amazonaws.com/public/images/7bd0125d-f17a-4d7d-9a7f-a042c15a1c0d_1280x720.jpeg?utm_source=substack&utm_medium=email) advierte sobre la desprofesionalización que se está fraguado en el intento de entrar dentro de un mercado. Todas las nuevas propuestas son necesarias para que una profesión no se vuelva obsoleta. Pero lo determinante para ellas no son sus mercados sino sus valores y competencias. Como muy bien dice Mantilla, si éstos se abandonan al final no habrá contadores.

*Hernando Bermúdez Gómez*